

Ramadan : jeûner, c'est manger plus ! Par Philippe Jallade

écrit par Philippe Jallade | 8 juillet 2013



« Maroc : Une récente étude du cabinet Solis estime que le chariot moyen d'une famille qui fait le Ramadan augmente de 30%. Cette hausse de la consommation n'est pas le propre des pays musulmans mais également des pays européens ou ceux asiatiques à forte communauté musulmane

<http://www.leconomiste.com/article/897050-ramadan-dope-la-demande>

« Durant le Ramadan, la consommation tunisienne des viandes et des volailles progresse de 38%. La hausse est de 98% pour

la consommation des oeufs, de 92% du lait et dérivés, et de 30% pour les pains. D'un autre côté, la consommation des poissons séchés se quadruple et celle des dattes se multiplie par six, d'après des chiffres officiels. »

<http://www.afriquinfos.com/articles/2012/7/19/tunisiens-sappr%C3%A0tent-percevoir-croissant-mois-ramadan-206735.asp>

Chaque année, en terre d'islam, à l'approche du ramadan, le grand souci des gouvernants est d'augmenter sensiblement les importations de denrées alimentaires pour être assuré de pouvoir faire face à l'accroissement de la consommation.

Dans ces pays-là, curieusement, le mois de jeûne, le ramadan, est le mois où l'on mange le plus ; ci-dessous un avis émis sur le sujet, il y a exactement cent ans, en Afrique du Nord :

« Leur Ramadan qui paraît si rude et qui l'est en effet pour ceux qui travaillent, n'est pas non plus ce que, de loin, il paraît être. Il se réduit, en définitive, à une simple transposition des heures de repas, grâce aux deux ou trois festins dont les pénitents de Mahomet agrémentent, la nuit, leur abstinence légale.

Car, si l'abstinence doit être absolue, du lever au coucher du soleil, au point que les plus fervents, avec une rigidité d'observance puérile et pharisaïque, évitent d'avaler leur salive, il est loisible, et c'est d'usage universel, de faire joyeusement la noce depuis le soir jusqu'au matin. Les nuits de Ramadan sont des nuits de fête. Les marchés regorgent. C'est le mois où l'on mange le plus. En sorte que, à bien prendre les choses, leur fameux Carême n'était, au temps de Mahomet, surtout en Orient, qu'une atténuation très sensible du Carême chrétien d'autrefois, qui durait six semaines, ne comportait qu'un seul repas, le soir, toujours maigre, et ne connaissait pas ces reprises nocturnes. »

L'Islam : les trompe-l'oeil de l'Islam, la France, puissance musulmane. 1913. Maurice Landrieux. Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6207463r>

Au fait, ici, en France, ce n'est pas bientôt fini de nous emmerder avec tout ça ?

Philippe Jallade